

REVUE MISSIONNAIRE
DES ASSEMBLÉES DE DIEU DE LA RÉUNION

Mission

Océan Indien

OCTOBRE

2022

N°102

L'ESPÉRANCE

GROS PLAN

FONDÉ SUR LE ROC

SI...ELLE

SOMMAIRE

	3
	4
	5
	7
	9
	11
	13
DIEU NOUS A PROTÉGÉES	16
" QUAND UN MALHEUREUX CRIE, L'ÉTERNEL ENTEND ..."	
	17
	18
	20



BP 207 - ZUP
Rue Martin Luther King
97825 Le Port CEDEX
Tel : 0262 43 04 83
FAX: 0262 42 25 10



BP 30772
97475 Saint-Denis
CEDEX
radiovie@orange.fr
Tel : 0262 29 34 07
FAX: 0262 29 24 60



Mission Océan Indien | N°102

Equipe rédactionnelle

[Jean Cizeron](#) - Jean-Philippe Moreau -
Kéran & Ophélie Viramoutou
- Laure & [David Ramon](#) -
Mariette Thors - Évie Grondin

Administration

A.M.A.D.R Mission O.I BP 772
974475 - Saint-Denis Cedex
Tel : 0262 29 08 40
Fax : 0262 29 24 60
Email : amadr@orange.fr
N° ISSN: 1765 - 8934

Maquettiste



Dépôt Légal mars 2022

UNE ANCRE DE L'ÂME

Ancre, du grec : *agkura* (à cause de sa forme courbe) : *accessoire utilisé dès les temps les plus reculés par les marins pour retenir leur bateau à un certain endroit. Les Grecs se servaient de grandes pierres, les Romains d'ancre en fer (Actes 27 v29,30,40). Le mot grec pouvait aussi désigner des grappins que l'on pouvait fixer ailleurs que sur le fond de la mer, par exemple à des rochers plus hauts que le bateau. C'est ce qui explique que l'auteur de l'épître aux Hébreux ait utilisé l'image de l'ancre pour l'espérance accrochée au ciel et qui nous empêche d'être emportés par les diverses tempêtes de la vie et celle de la persécution en particulier.*

- L'espérance de se retrouver au ciel. Jésus y est allé pour nous préparer une place. *« Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. »* Jean 14 v 2-3.

- L'espérance de la résurrection des morts en Christ. Ils vont revêtir ce qui est impérissable.

- L'espérance des vivants en Christ. Ils vont revêtir ce qui est immortel.

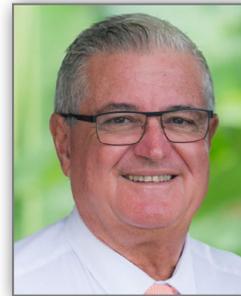
- L'espérance de voir et du revoir. De voir les patriarches, les prophètes, les premiers apôtres, les premiers martyrs et tous les témoins de la résurrection du Christ autour du monde, dispersés. De revoir nos frères et sœurs en Christ qui nous ont précédés dans la gloire. C'est pour cela qu'à l'heure du deuil, nous pleurons, mais nous ne pleurons pas comme ceux qui n'ont pas d'espérance.

- L'espérance d'être pour toujours avec le Seigneur.

- L'espérance de voir Jésus. C'est lui le centre de notre espérance. Et c'est la raison pour laquelle celle-ci est vivante. Avant tout, nous voulons voir notre Sauveur. Lui que nous aimons sans l'avoir vu.

En dehors de l'Évangile, nous étions sans Dieu et sans espérance. Mais Jésus nous permet de la saisir. *« Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide »* (Hébreux 6 v 19). Elle pénètre dans le ciel où Jésus nous a précédés.

L'espérance de l'Évangile transforme notre comportement. Cette attente nous remplit de joie car nos noms sont inscrits dans les cieux. Notre rocher, Christ le rocher des siècles, ferme ancrage, est inébranlable !



Jean-Michée Cizeron, pasteur

« Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit ! » Romains 15 v.13

L'ESPÉRANCE FACE AU DÉCOURAGEMENT

« Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu au-dans de moi ? Espère en Dieu, car je le louerai encore ; Il est mon salut et mon Dieu » (Psaumes 42 v6).

Qu'il est difficile d'espérer dans un temps aussi sombre que le nôtre. En effet, tout va si mal. Et les prévisions ne nous permettent pas d'entrevoir une amélioration durable. Comment alors se projeter ? Comment espérer ? En qui espérer ?

Par ailleurs, combien de fois avons-nous espéré le bien, et le mal est arrivé ; une amélioration, et ce fut plutôt une détérioration ; une solution, et le chaos a pris place ? Ainsi, nous ne voulons plus nous attendre au positif par crainte d'une déception déchirante. Le psalmiste parle souvent de ce qui le décourage, de ce qui le menace lourdement et lui inflige une vision noire de l'avenir. Nous le voyons cependant toujours relever la tête et espérer. Ce chapitre nous fournit d'ailleurs quelques précisions qui nous aideront certainement à toujours espérer en Dieu.

« Mes larmes sont ma nourriture jour et nuit, pendant qu'on me dit sans cesse : Où est ton Dieu ? » (Psaumes 42 v4).

Lorsque les moments difficiles sont là, c'est très souvent cette même question qui revient : « Où est Dieu ? ». Et pas seulement dans la bouche des autres ! On dirait que dès que les choses ne vont pas comme on

le voudrait, on éprouve systématiquement le même sentiment : « Dieu est loin de nous » ; un peu comme Gédéon. *« Gédéon lui dit : « Ah ! Mon seigneur, si l'Éternel est avec nous, pourquoi toutes ces choses nous sont-elles arrivées ? Et où sont tous ces prodiges que nos pères nous racontent, quand ils disent : L'Éternel ne nous a-t-il pas fait monter hors d'Égypte ? Maintenant l'Éternel nous abandonne, et il nous livre entre les mains de Madian ! » (Juges 6 v13).*

En effet, comment un Dieu si puissant peut-il être avec nous et laisser un tel chaos s'installer ?

Si vraiment Dieu est là, il nous garde des situations difficiles, normalement. Tous ces raisonnements ne font que creuser le trou du découragement, de l'abattement dans lequel nous nous enfonçons.

Cependant, nous voyons que le psalmiste refuse de subir la situation négative, et il parle à son âme :

« Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu au-dans de moi ? ». Notons que s'il pose cette question, c'est que son âme est effectivement abattue et gémissante. Cela nous permet de rappeler que ce n'est pas un péché que d'être abattu, ni une faute que de le reconnaître. Au contraire ! Un chrétien qui souffre d'une situation peut rester un bon chrétien. Tout dépend de sa réaction... L'auteur choisit l'espérance : *« Espère en Dieu ».* Si le dictionnaire définit l'espérance comme étant un sentiment de confiance

en l'avenir, la Bible la définit plutôt comme étant une confiance sans faille dans le Dieu éternel, qui est donc Dieu du passé, du présent et de l'avenir. Ainsi, c'est comme si le psalmiste disait à son âme, et en même temps à ses lecteurs : *« même si tout va mal, si je pleure et gémis, je veux quand même croire que mon Dieu reste mon salut ».*

L'auteur va même plus loin, il nous fait part de sa volonté de toujours louer Dieu : *« je le louerai encore ».* Il pleure, il a mille et une questions, il est découragé, mais il veut quand même louer Dieu. Pourquoi ? Car la louange et l'espérance se nourrissent mutuellement. Lorsqu'on loue le Seigneur, on est rempli d'espérance ; et lorsqu'on espère en lui, on veut le louer davantage. Ce n'est pas là un principe humain. Notre chair, au contraire, nous décourage à louer Dieu quand ça va mal.

C'est un principe de la foi, par laquelle on croit *« que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent »* (Hébreux 11 v6). Soyons donc comme ces auteurs inspirés ! Sachons ne pas subir les situations, les périodes, les souffrances les plus difficiles, mais apprenons à parler à notre âme et à lui ordonner de continuer d'espérer en Dieu, car c'est lui qui a le dernier mot !

Johan Illan, pasteur



Rija Arthur, Président du Foibe

JUBILÉ DES ASSEMBLÉES DE DIEU À DIEGO

Du 1^{er} au 7 août

J'ai pu participer au Jubilé des Assemblées de Dieu, à Diego il y a quelques jours à peine. 500 pasteurs de la grande île se sont rassemblés pour cet anniversaire. Les membres du bureau du « Foibe » (bureau) et son Président Rija Arthur, nous ont accueillis très chaleureusement. Avec les croyants de la région de Diana, l'auditoire s'est élevé à plus d'un millier de personnes chaque jour.

Le Pentecôtisme et la nouvelle génération

Les frères malgaches ont donné aux Réunionnais "la part du lion" car nous avons eu les principales sessions réservées à la prédication.

David Cizeron, mon frère, Arsène Pavadé, Roger Givran et moi-même avons développé des rubriques du thème: " Le Pentecôtisme et la nouvelle génération ". Tous ont mis l'accent sur l'expérience de Pentecôte qu'il est indispensable de pérenniser avec :

- La rencontre personnelle avec le Christ pour une véritable conversion.
- L'expérience du baptême dans le Saint-Esprit selon Actes 2 v38-39.
- L'importance d'être un disciple de Jésus. À ce titre, il nous affermit dans sa parole.
- Le revêtement de puissance pour faire comme Jésus et surtout nous laisser transformer par Jésus.
- Le témoignage personnel pour gagner de nouvelles âmes à Christ.
- L'attente dans l'espérance de son retour (Maranatha).

Il est indispensable de transmettre à la nouvelle génération ce patrimoine spirituel. Dans une île où 75% de la population est âgée en dessous de 20 ans, le défi est immense.

Lors d'un appel, tous les participants en dessous de 20 ans ont répondu. Les pasteurs ont pu prier pour eux. Au travers d'eux, nous avons prié pour toute cette nouvelle génération malgache.

35 nouveaux pasteurs

Le missionnaire Jim Thacker des U.S.A. était aussi de la partie. Il est le directeur de l'École biblique de nos assemblées à Tananarive. Il fut aussi un orateur apprécié, en particulier lors de la reconnaissance des 35 nouvelles recrues parmi l'équipe pastorale malgache. Après 3 années d'école en alternance avec une église de la région de Tananarive et une année de stage pratique, ces nouveaux pasteurs ont été ordonnés. Nous avons eu l'honneur de prier individuellement pour chacun d'entre eux. Ce moment était intense et solennel. À mon avis, c'est le plus beau cadeau d'anniversaire pour ces 50 ans.

Un missionnaire de Roumanie et sa famille, un missionnaire de Tanzanie et sa famille étaient aussi présents.

Le carnaval

Le mercredi, ce carnaval annoncé au programme n'était autre qu'un grand défilé dans la ville. Dans les rues de Diego, au son des cantiques et des danses et sous les applaudissements de toute la cité, jeunes et vieux ont fait retentir leur joie. Beau moment festif !

Le maire et quelques autorités étaient présents dans la session qui a suivi. Ils ont demandé la prière pour la ville et leur action en sa faveur.

La mer d'émeraude

Nous n'avons pas eu de moment de tourisme, si ce n'est le samedi matin. Nous avons pu bénéficier d'un temps de détente dans les proches alentours de Diego. La plage de Ramena et la mer d'émeraude font parties des plus beaux sites de la planète. Ces bijoux de la nature nous rap-

pellent que notre Dieu a créé le monde avec les mains d'un artiste. Ses perfections se voient comme à l'œil nu.

Nous avons prié ensemble et nous continuerons de prier pour cette île surnommée l'île rouge. Que Dieu la bénisse et qu'elle soit lavée dans le sang de l'Agneau !

Jean-Michée Cizeron, pasteur



Enfants et jeunes répondant à l'appel



1^{er} baptisé des a.d.D malgaches



Mer d'émeraude



MAYOTTE IMPACT 2022

Cette année, Mayotte Impact s'est déroulé du 10 juillet au 18 juillet 2022. Notre départ s'est donc fait le dimanche 10 juillet 2022, direction Mayotte.

Le lundi 11, nous avons finalisé notre programme pour les jours suivants. Le soir, nous avons pu participer à la réunion de prières avec nos frères et sœurs de l'assemblée de Mamoudzou, et ainsi placer toute cette semaine devant Dieu.

Mardi 12 Juillet, c'est le début de l'évangélisation de terrain. Pendant deux jours, nous avons travaillé sur Petite-Terre. Toujours en binôme, nous sommes allés dans le quartier des Badamiers à Labattoire, puis à Pamandzi. Pendant ces deux jours à Petite-Terre, nous avons eu de bons contacts avec les habitants. Des hommes et des femmes ont entendu nos témoignages, ce que Jésus était capable d'accomplir dans leur vie.

Nous avons également rencontré une femme qui fréquentait les Assemblées de Dieu à Madagascar. Depuis quelques années, elle vit à Mayotte mais ne savait pas qu'il y avait également une assemblée sur l'île aux parfums. Nous l'avons donc invité à une réunion de cellule chez une sœur, le mardi soir. Pendant cette soirée, elle a donné sa vie à Christ. Le vendredi et le samedi, nous sommes allés dans le sud de l'île.

Nous avons évangélisé à Mirérenie, et à Dzoumogné. On a parlé de Jésus aux enfants et prié pour un homme paralysé qui a été guéri. Le dimanche matin, nous avons assisté à deux cultes : un à Mamoudzou et l'autre à Miréreni. C'étaient des moments bénis dans le Seigneur avec l'Eglise de Mayotte. L'après-midi, nous sommes retournés à Petite-Terre, afin de poursuivre l'évangélisation de terrain. Le lundi 18 juillet, après une semaine d'évangélisation à Mayotte, nous avons repris l'avion pour revenir à La Réunion.

Durant cette semaine, nous avons vu la main de Dieu agir. Il nous a conduits dans nos paroles, par son Esprit. Il a permis que des cœurs soient disposés à recevoir sa parole.

Nous croyons que ce qui a été semé, sera récolté en son temps. C'est pour cette raison, en accord avec le pasteur Germain Gravier, que la région Nord se rendra à Mayotte deux fois dans l'année. Pour l'année 2023, la première session se déroulera du 2 janvier au 8 janvier 2023. Et la seconde session aura lieu du 15 au 23 juillet 2023. Nous voulons poursuivre davantage le travail de terrain en gardant cet objectif : Parler de Jésus.

Alicia M. pour l'équipe Nord



L'ESPÉRANCE CHRÉTIENNE

« Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit ! » (Romains 15 v13).

« Suis-moi » dit Jésus ! Il convient de répondre à cet appel et de se mettre en marche avec Jésus pour recevoir la vie merveilleuse des « enfants de Dieu » qu'il nous offre par amour, dès maintenant et pour l'éternité. Notre espérance chrétienne est fondée sur Jésus-Christ. Elle se cantonne aux limites de la Parole de Dieu. « Ce que Dieu a promis, il a aussi la puissance de l'accomplir ». C'est donc avoir confiance, chercher refuge, attendre les biens que Dieu nous promet. Chaque jour de notre existence, c'est la relation avec le Christ qui rend cette « espérance vivante ». C'est dans le réel de notre vie qu'elle habite et se manifeste. Notre Dieu est capable, lui, d'accomplir l'impossible.

Quelle joie ! Le croyant « a pour casque l'espérance du salut ! » (1 Thessaloniens 5 v8). C'est une arme de protection, d'invulnérabilité. « Il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur ». Il a pris notre place : il a été cloué à la mort pour nos fautes. Ainsi notre péché est effacé, éliminé. Jésus est ressuscité, il a triomphé de la mort : c'est l'annonce de la résurrection générale. Il nous offre un salut éternel ! Il nous a régénérés. Ainsi nous pouvons grandir et nous laisser transformer



par la connaissance de Dieu. La conversion nous entraîne à « porter des fruits », à briller, à être des témoins et à prier au nom de Jésus en tout temps afin d'être exaucés.

Quelle paix ! Le croyant « attend l'espérance de la justice » (Galates 5 v5) ! Par le sacrifice de Jésus, nous sommes « gratuitement justifiés » (Romains 3 v24). Cette justice nous permet de nous approcher de Dieu. Elle nous aide à avancer, à tenir bon dans notre vie mouvementée par de nombreuses tempêtes. Jésus est notre sécurité, un roc sûr et solide pour chacun. Christ ne nous abandonnera jamais ! Une terre d'accueil nous attend : le paradis où la justice de Dieu règnera éternellement.

Quelle puissance ! « Christ en nous, l'espérance de la gloire ! » (Colossiens 1 v27). La gloire de Dieu dans notre cœur : il nous baptise du Saint-Esprit ! La gloire de Dieu dans notre vie : il est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde. La gloire de Dieu dans notre marche : ses miracles nous accompagnent tous les jours. Voilà ce qui fait toute la différence ! Nous ne nous « affligeons pas comme ceux qui n'ont pas d'espérance » (1 Thessaloniens 4 v13), car « cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide ; elle pénètre au-delà du voile, où Jésus est entré pour nous comme précurseur » (Hébreux 6 v19-20), dans le ciel même. Nous attendons son retour. Nous le verrons alors dans sa gloire ainsi que nos bien-aimés qui nous ont devancés ! Au travers des événements actuels, nous percevons déjà les signes de la gloire du Fils de Dieu. Bientôt, très bientôt nous verrons le Seigneur !

Jésus dit : « Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde » (Jean 17 v24).

« Jésus-Christ notre espérance ! » (1 Timothée 1 v1).
Que son règne vienne !

Michèle Burki



« Et l'espérance soutient le malheureux, mais l'iniquité ferme la bouche. » Job 5 v.16

LES QUATRE BOUGIES

LES QUATRE BOUGIES



*LES QUATRE BOUGIES BRÛLAIENT
LENTEMENT.*



*L'AMBIANCE ÉTAIT
TELLEMENT
SILENCIEUSE
QU'ON POUVAIT
ENTENDRE LEUR
CONVERSATION.*

LA PREMIÈRE DIT :



"JE SUIS LA PAIX !

*CEPENDANT, PERSONNE
N'ARRIVE À ME
MAINTENIR ALLUMÉE.
JE CROIS QUE JE VAIS
M'ÉTEINDRE."*

Sa flamme diminua rapidement , et elle s'éteignit complètement.

LA SECONDE DIT :



"JE SUIS LA FOI !

*DORÉNAVANT JE NE SUIS
PLUS INDISPENSABLE, CELA
N'A PAS DE SENS QUE JE
RESTE ALLUMÉE PLUS
LONGTEMPS ."*

Quand elle eut fini de parler, une brise souffla sur elle et l'éteignit.

*TRISTE, LA TROISIÈME BOUGIE
SE MANIFESTA À SON TOUR :*

"JE SUIS L'AMOUR !

*JE N'AI PAS DE FORCE POUR
RESTER ALLUMÉE. LES
PERSONNES ME LAISSENT DE
CÔTÉ ET NE COMPRENNENT PAS
MON IMPORTANCE. ELLES
OUBLIENT MÊME D'AIMER CEUX
QUI SONT PROCHES D'EUX ."*

Et, sans plus attendre, elle s'éteignit.

SOUDAIN...

**UN ENFANT ENTRE ET VOIT
LES TROIS BOUGIES
ÉTEINTES.**

**"POURQUOI ÊTES-VOUS
ÉTEINTES ? VOUS DEVIEZ
RESTER ALLUMÉES
JUSQU'À LA FIN."**

En disant cela, l'enfant commença à pleurer.



**ALORS, LA QUATRIÈME
BOUGIE PARLA :**

**"N'AIE PAS PEUR,
TANT QUE J'AI MA FLAMME
NOUS POURRONS ALLUMER
LES AUTRES BOUGIES,**

JE SUIS

L'ESPÉRANCE !"



**AVEC DES YEUX BRILLANTS,
L'ENFANT PRIT LA BOUGIE DE L'ESPÉRANCE...
ET ALLUMA LES AUTRES.**

**Que la flamme
de l'espérance
ne s'éteigne
jamais à
l'intérieur de
vous !**



**...et que chacun de
nous sache être
l'outil dont son
prochain a besoin
pour maintenir
l'Espérance, la
Foi, la Paix et
l'Amour !**



LA BIENHEUREUSE ESPÉRANCE



« Pour moi, je regarderai vers l'Éternel, je mettrai mon espérance dans le Dieu de mon salut ;
mon Dieu m'exaucera. » **Michée 7 v.7**

Quelqu'un a dit : « Vivre, c'est espérer et attendre ». Je ne suis pas sûr que cette personne ait dit cela dans le sens où je le comprends mais, sur la base de la Parole de Dieu, nous pouvons affirmer que le chrétien qui vit dans la grâce est celui qui espère et qui attend avec impatience la venue de son Sauveur.

En la matière, l'apôtre Paul a écrit : « Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres » (Tite 2 v11-14).

Nous savons que le mot « espérance » est utilisé dans plusieurs sens dans l'Écriture, mais lorsque nous le lisons connecté à l'adjectif « bienheureuse » dans ce verset clé de la Parole de Dieu, nous sommes tout de suite propulsés vers la seconde venue de Jésus-Christ. En effet, Paul nous dit que l'œuvre continue de la grâce de Dieu dans nos cœurs - qui nous amène à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines et nous stimule à vivre une vie de piété dans ce monde corrompu et pervers - est intimement liée à ce moment où Jésus-Christ apparaîtra, qu'il décrit comme « la manifestation de la gloire du grand Dieu » que nous servons et adorons.

Voilà donc notre bienheureuse espérance ! C'est « l'épiphanie », terme littéral traduit par « manifestation » dans ce passage. Tous les chrétiens dignes de ce nom la possèdent ! Ils sont glorieusement habités par cette divine attente qu'un jour le Seigneur apparaîtra et qu'ils seront pour toujours avec lui. Ils vivent en fonction de cela, si bien que quelqu'un a dit : « Bénie est cette épiphanie à venir, cette glorieuse apparition, cette manifestation visible de la gloire de Dieu ! ».

Elle est bénie car c'est vraiment elle qui donne du sens et du mouvement à notre foi. En effet, si nous nous portons sans cesse en avant, en ne perdant pas courage dans toutes les épreuves liées à cette vie, c'est bien parce que cette espérance ne trompe point ! Déjà le psalmiste le disait : « Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de mes jours » (Psaume 23 v6). Pourtant, il savait qu'il devait traverser la vallée de l'ombre de la mort. Il savait qu'il lui fallait sortir vainqueur des déserts de ce monde en se laissant diriger par le bon berger. Mais dans tout cela, l'espérance finale l'animait.

Pour lui, comme pour tous les saints de l'Ancienne Alliance, cette espérance était encore vague. Job savait que son rédempteur se lèverait le dernier sur la terre des vivants mais il ne pouvait pas mettre un nom sur lui. Mais après avoir parlé par les prophètes à plusieurs reprises et de diverses manières, Dieu nous a parlé par son Fils dans ces jours qui sont les derniers. Il lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom et cette espérance s'est maintenant concrétisée dans nos cœurs. C'est l'espérance de la glorieuse manifestation de Jésus-Christ ! Aux disciples médusés devant l'ascension du Messie, les deux anges diront : « Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel » (Actes 1 v11).

Dès lors, l'Église n'a eu de cesse de fixer ses regards sur lui. Toutes celles et tous ceux qui nous ont précédés dans la foi n'ont eu de cesse que de vivre en fonction de la bienheureuse espérance le concernant. À chaque fois qu'il fallait affronter un défi, ils savaient que bientôt, très bientôt, ils allaient voir Jésus ! Ils savaient que bientôt, très bientôt, il n'y aurait plus de pleurs, plus de deuil, plus de larmes, plus de souffrance ! Il savait qu'il connaîtrait enfin la plénitude de la paix et de la félicité, de la consolation et du bonheur. Voilà ce qui les motivait et voilà ce qui doit encore nous animer !

Frères et sœurs, chers amis, nous décidons de mener une vie de foi et de piété en Jésus-Christ, renonçant à bien des plaisirs éphémères de ce monde, parce que nous croyons fermement qu'un siècle à venir nous attend où tout sera meilleur. Nous n'avons pas peur de perdre notre vie ici-bas à cause de Christ parce que nous savons que nous la retrouverons lors de son avènement. Ainsi, nous ne perdons pas courage, « sachant que celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous fera paraître avec vous en sa présence » (2 Corinthiens 4 v14).

La bienheureuse espérance est l'évènement qui marquera le dernier tournant de l'Histoire. Pour nous, il sera précédé par la résurrection de tous ceux qui nous ont été chers et qui sont morts en Christ, comme le dira Paul aux Thessaloniens : « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur » (1 Thessaloniens 4 v16-17). Au jour de Christ, ce sera les grandes retrouvailles !



Cette vérité est chère à nos cœurs. Nombreux ont été ceux qui l'ont dénigrée et nombreux sont ceux qui la dénigreront, selon ce que l'apôtre Pierre a écrit :

« Voici déjà, bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre je cherche à éveiller par des avertissements votre saine intelligence, afin que vous vous souveniez des choses annoncées d'avance par les saints prophètes, et du commandement du Seigneur et Sauveur, enseigné par vos apôtres, sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la Parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau, tandis que, par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée.

Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront ! Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. C'est pourquoi,

bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix » (2 Pierre 3 v1-14).

Nous retrouvons ici la même pensée que celle de Paul dans notre texte de Tite ; à savoir que la bienheureuse espérance - la manifestation de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ - doit nous stimuler à mener une vie sainte. Cela doit nous animer au point que nous attendions et hâtons l'avènement du jour de Dieu. Voilà ce pour quoi nous vivons en Christ ! Notre seul désir est d'être avec lui. Par la vie de l'Esprit, nous goûtons les prémices de ce que sera cette vie dans le siècle à venir et pour toutes celles et tous ceux qui ont connu la bonté de Dieu, vous savez que le meilleur est devant !

Fondé sur la bienheureuse espérance est la clé pour ne pas se perdre ici-bas. Si vous conservez intact cette attente de la manifestation glorieuse de Christ dans votre cœur, vous ne vous découragerez pas. Dans les moments les plus difficiles de votre existence, vous n'abandonnez pas le combat. Vous ne laisserez pas le diable vous ravir à votre gré le prix qui vous est réservé. Vous résisterez à ses tentations et ses séductions. Vous resterez fidèle à votre profession de foi. Pourquoi ? Parce que cette bienheureuse espérance a la capacité de vous tenir en éveil ! *« Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, la charité » (1 Corinthiens 13 v13).*

« J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité - non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise - avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance » (Romains 8 v18-25).

Frères et sœurs, chers amis, serrons fermement la bienheureuse espérance de notre foi !

Philippe Bergamini, pasteur

DIEU NOUS A PROTÉGÉES !

Le 10 novembre 2021 au soir, je sortais de chez ma soeur avec mes 2 enfants.

On était au niveau du passage piéton, après avoir vérifié des deux côtés, j'ai traversé avec mes filles. Peu après le milieu du passage, j'ai entendu le bruit d'une voiture qui arrivait vite, j'ai juste eu le temps de me retourner légèrement. J'ai vu la voiture phares éteints et je me suis dit qu'il allait nous percuter. Pour protéger mes filles, j'ai couru avec elles et je les ai jetées vers l'avant. Le véhicule m'a percutée et nous avons été projeté toutes les trois.

Paniquée, j'ai essayé de me relever pour voir mes enfants, je n'ai pas réussi. Elles étaient allongées au sol. Je les ai vues se mettre debout et venir vers moi en pleurant. Je n'oublierai jamais les mots de ma petite qui me disait "tu ne vas pas mourir maman, tu ne vas pas mourir".

Je me suis trainée jusqu'au trottoir avec elles. En attendant les secours je priais DIEU pour qu'il nous protège et qu'on n'ait pas de blessure grave. Les secours nous ont prises en charge et ont fait les examens à l'hôpital.

Quelques jours plus tard lors d'un contrôle, le médecin m'a dit que j'avais de bons os par rapport au choc mais je lui ai répondu que ce n'était pas le cas et que c'était par la grâce de Dieu que j'étais là.

Il m'a regardé d'un air bizarre mais moi je sais que c'est DIEU qui m'a protégée.

Je remercie DIEU de ce qu'il a fait pour nous, pour sa grâce et sa protection. Mes enfants et moi sommes sorties indemnes et sans séquelle de cet accident. De plus, Dieu nous a relevées de ce traumatisme. Dieu est grand. Gloire à son nom ! Rien n'est impossible à lui ! Merci Seigneur.

Julie C.

« L'ÉTERNEL ENTEND... »

« Quand un malheureux crie, l'Éternel entend... »

Je vais vous parler de ma conversion. Je ne connaissais pas Dieu, mais je savais qu'il existait.

À cette époque, j'étais mariée et j'avais trois enfants, dont le dernier était âgé de 5 ans. Mon quotidien était disputes, coups, pleurs, quand mon ex-mari était à la maison.

J'ai dû subir l'humiliation de sa vie d'adultère.

Des idées suicidaires ont commencé à trotter dans ma tête, mais, heureusement, je me suis accrochée à mes enfants. Jusqu'au jour où mon ex-mari a tout cassé dans la maison et bien sûr devant les enfants.

Dans toute cette détresse, j'ai crié à Dieu pour me délivrer de cet enfer.

Et je crois qu'il a entendu la voix de mes larmes, comme il est écrit dans le psaume 6 v9 « car l'Éternel entend la voix de mes larmes ».

J'ai supporté tout cela pendant 16 ans avec une peur de mon ex-mari jusqu'au jour où j'ai eu le courage de dire « stop » et je crois qu'à ce moment-là, Dieu est venu à mon secours.

Depuis, je suis divorcée et je me suis remariée avec un homme que Dieu a mis, je le sais, sur mon chemin. Car sans savoir que Dieu m'entendait, je lui ai demandé un homme qui me respecte, ne boit pas d'alcool, ne fume pas, qui soit bricoleur, aime travailler et qui m'aime.

Eh bien, j'ai rencontré cet homme qui aujourd'hui est devenu mon mari. Il n'y a que Dieu pour faire cela.

En 2018, j'ai rencontré Dieu grâce à ma tante de métropole qui m'a parlé de Jésus et nous sommes allés à une réunion d'évangélisation. Ce jour-là, mon mari et moi, nous avons donné notre cœur et accepté que Jésus devienne notre Sauveur et Seigneur.

En juin 2019, nous nous sommes faits baptiser. Je rends gloire à Jésus qui m'a sauvée et comme il est écrit dans le psaume 34 v6 « quand un malheureux crie, l'Éternel entend, et il le sauve de toutes ses détresses ».

Aujourd'hui, Dieu m'a donné une famille en Christ et j'ai retrouvé un foyer équilibré dans l'amour avec mon mari, mes enfants et mes petits-enfants.

Merci Père pour la grâce que tu m'as accordée dans le nom de Jésus-Christ ton fils.

M^{me} Rivière

« Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants » **1 Timothée 4 v.10**

COLONIES

LES BIENFAITS DU BOUCAN DOS D'ÂNE

Sur l'île de la Réunion, il y a 4 secteurs : Nord, Sud, Est, Ouest, mais un seul lieu de rassemblement en commun pour la jeunesse réunionnaise : " Le Boucan Dos D'Âne". Chaque génération change d'année en année, mais aujourd'hui, je vous parle d'une génération en particulier : les jeunes de 15 à 17 ans.

Cela fait maintenant 5 ans que j'ai fait ma dernière colonie en tant qu'ado au boucan Dos d'Âne.

Étant moi-même animateur de profession, je constate une grosse évolution entre l'ado de 2017 et l'ado de 2022. J'ai pu faire ma première colo chrétienne en tant qu'animateur et je m'aperçois toute suite de la différence entre une colonie avec Jésus et une sans Jésus. Ce sont des changements de comportement au bout de 4 jours de colo, des baptisés du Saint-Esprit, des jeunes en larmes à cause de la visite du Saint-Esprit... Néanmoins, cette génération passe par plein de moments difficiles, car le monde est attirant et propose plein d'attractions pour éloigner le jeune de Dieu.

Merci Seigneur pour le Camp de Dos d'Âne qui permet des moments de rencontre, de partage entre chrétiens, mais aussi des moments où le jeune reçoit beaucoup de Dieu. Je pense que c'est une bonne chose que les parents apprennent à leur enfant, à aller en colo dès son jeune âge, car sans que le jeune ne s'y attende, il sera béni d'une manière ou d'une autre et cela construit également des amitiés chrétiennes...

Néri I.



CROIRE CONTRE TOUTE ESPÉRANCE !

Croire contre toute espérance ! Est-ce une folie ?

Pour nous chrétiennes, nées de nouveau en Jésus-Christ, nous croyons en lui. Notre Dieu est le Dieu de l'impossible ! Et combien nombreuses sont ses promesses, quotidiennement à notre disposition afin que nous puissions nous les approprier. Elles donnent vie, au fond de notre cœur, à l'espérance. D'ailleurs notre vie est une longue école de la foi, parfois tumultueuse, mais grâce à lui, nous expérimentons jour après jour que foi et espérance sont des sœurs jumelles ! C'est ce que nous pouvons découvrir au travers de ces témoignages exemplaires de ces femmes de Dieu, rapportés dans la Parole, la Bible. Nous pensons à plusieurs.

1) Jokébed, la maman de Moïse (Exode 2)

Nous sommes à une période très sombre de l'histoire du peuple d'Israël, trois cents ans après la mort du patriarche Joseph. Ce peuple, esclave, est farouchement opprimé, complètement asservi par le pharaon d'Égypte. Au cours de ces décennies, les Israélites, selon la promesse de Dieu, sont devenus très nombreux, aussi nombreux que le sable du désert, et c'est ce qui inquiète les pharaons successifs. Ils craignent qu'un jour ce peuple se révolte, engage une guerre civile et domine l'Égypte. Ce dernier roi, complètement paranoïaque, décide alors d'éliminer chaque petit garçon hébreu dès sa naissance !

Heureusement que les sages-femmes craignent l'Éternel et n'obéissent pas à cet ordre immonde et démoniaque, prétextant que les femmes israélites sont plus vigoureuses que les femmes égyptiennes... Jokébed (qui signifie L'Éternel est gloire), descendante de la tribu de Lévi, connaît l'Éternel. Lors de cette tribulation

terrible, elle sait placer sa confiance dans le Seigneur. Son cœur rempli d'amour pour ce beau bébé, elle arrivera à le cacher pendant trois mois. Puis, le grand pas de la foi ! Pour que son beau petit garçon puisse échapper à tout assassinat, elle le remet entre les mains de Dieu et... au Nil, avec tous ses dangers. Mais sa totale confiance dans le Seigneur lui fait espérer le meilleur pour son fils. Elle ne sera pas déçue ! Nous connaissons ce qu'est devenu Moïse, sous la protection et la grâce de Dieu.

2) Anne, la maman de Samuel (1 Samuel 1)

Anne est l'une des deux épouses d'Elkana. Sa grande souffrance est d'être stérile et de ne pouvoir enfanter. C'est même un opprobre, voire une malédiction dans le contexte d'Israël, où les femmes croyantes espéraient mettre au monde le Messie libérateur promis par Dieu.

Sa concurrente enfonce le clou sans cesse avec méchanceté et se moque d'elle. Peninna voudrait qu'Anne s'irrite envers Dieu ! Double peine pour cette dernière, malgré la compréhension et l'amour de son mari - par exemple, il lui donne une double portion lorsqu'il va se prosterner devant l'Éternel avec sa famille, à Silo (1 Samuel 1 v5). *Il s'inquiète de son chagrin : « Est-ce que je ne vaudrais pas pour toi plus que dix fils ? »* (v8).

Anne ne peut que se réfugier auprès du Seigneur, dans sa grâce et sa bonté. Au fond de son cœur, elle espère envers et contre tout que Dieu lui répondra favorablement. Après s'être épanchée devant Dieu et lui avoir déversé toute son amertume, Anne, qui ne mangeait plus et ne faisait que pleurer, finalement se relève. Elle s'en alla « *et son visage ne fut plus le même* » (v18).

« C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. » 1 Pierre 1 v.13

Dieu l'a apaisée, soutenue et encouragée. Et nous savons que son espérance ne sera point déçue puisqu'elle deviendra la maman de l'éminent prophète Samuel. Dieu l'a exaucée.

3) La veuve de Sarepta (1 Rois 17 v8-24)

Sarepta est une petite ville située sur la côte méditerranéenne du Liban actuel. La vie est déjà très dure pour cette femme, sûrement encore jeune, ayant perdu son mari, avec un fils à élever, dans une période de sécheresse et d'aridité. Mais Dieu est là et veille sur elle et sur son serviteur, le prophète Élie.

D'une part, il parle à son serviteur qui vient d'être nourri quelques temps au torrent de Kérith, par des corbeaux qui lui apportent pain et viande matin et soir ! Dieu lui demande d'aller à Sarepta où il sera nourri par... une veuve étrangère ! Une femme fragilisée qui a du mal à subvenir à ses propres besoins.

En même temps, Dieu s'adresse à cette femme veuve pour lui annoncer qu'elle devra nourrir son prophète. Elle ramasse un peu de bois pour faire un dernier petit feu lorsqu'Élie arrive chez elle. Elle ne se met pas en colère mais va chercher de l'eau comme Élie le lui demande. Et lorsqu'il lui réclame ensuite du pain, la première réaction de cette femme croyante est de s'exclamer : l'Éternel est vivant !

Expliquant le scénario le plus probable et le plus sombre, au fond de son cœur, envers et malgré toutes ses difficultés, ses impossibilités, elle croit, fait confiance, espère le meilleur en Dieu, sans trop se poser de questions. Dieu lui a ordonné de nourrir son prophète, et l'homme de Dieu est devant elle, en train de lui parler et de lui demander même d'être servi avant son fils et elle-même ! Elle ne rechigne pas, ne s'offusque pas d'une quelconque cruauté de la part du prophète, mais elle place sa foi entière dans la parole de Dieu.

Et le miracle arrive, selon la parole : *« Car ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : La farine qui est dans le pot ne manquera point et l'huile qui est dans la cruche ne diminuera point, jusqu'au jour où l'Éternel fera tomber de la pluie sur la face du sol. Elle alla, et elle fit selon la parole d'Élie. Et pendant*

longtemps elle eut de quoi manger, elle et sa famille, aussi bien qu'Élie. La farine qui était dans le pot ne manqua point, et l'huile qui était dans la cruche ne diminua point, selon la parole que l'Éternel avait prononcée par Élie » (1 Rois 17 v14-16).

L'expérience de foi de cette veuve nous montre, une fois encore, que son espérance n'a point été déçue.

Au travers de ces témoignages, notre propre foi est encouragée car le Dieu de Jokébed, le Dieu d'Anne, le Dieu de la veuve de Sarepta, pour ne citer qu'elles, est aussi notre Dieu, toujours le même et prêt à répondre à nos besoins. La providence permanente du Seigneur est sans cesse à l'œuvre, comme il nous l'a promis. Gloire à son nom !

Rappelons-nous encore de ces merveilleuses promesses :

« Tous ceux qui espèrent en toi ne seront pas dans la honte » (Psaumes 25 v3).

« La foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas », déclarera l'apôtre Paul (Hébreux 11 v1).

« Nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné » (Romains 5 v2-5).

Cécile Cizeron



« Par lui croyez en Dieu, lequel l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu » 1 Pierre 1 v.21

PAROLE DE VIE

« AU COMMENCEMENT, DIEU... »

Ces trois premiers mots de la Bible sont extraordinaires.

En trois mots, le texte du livre de la Genèse nous donne la réponse aux questions fondamentales que l'être humain se pose : D'où venons-nous ? Que faisons-nous ? Où allons-nous ?

A travers les siècles, diverses réponses ont été avancées, mais aucune ne s'est montrée satisfaisante... Sans doute, vous dites-vous maintenant : Quels sont ces trois premiers mots de la Bible qui répondent à ces questions ?

Seulement trois mots peuvent répondre à nos questions ? Oui. Et ces trois mots sont : « *Au commencement, Dieu...* »

Ces mots nous donnent la révélation qu'il y a eu un commencement, et que c'est Dieu qui en est l'auteur. Au lieu de penser que nous sommes venus par hasard dans un monde sans signification, nous apprenons ainsi que d'une part, Dieu existe, et d'autre part qu'il nous a créés dans un but précis pour que nous vivions au milieu d'une création merveilleuse.

Peut-être, cherchez-vous un sens à votre vie depuis longtemps ? Peut-être vous débattiez-vous dans des problèmes difficiles à résoudre et qui vous

submergent ? Peut-être même avez-vous perdu l'espoir ?

Mais Dieu vous connaît. Il est votre créateur ! Et il sait ce qui est dans votre cœur. En fait, il vous attend... Au moment où vous lèverez les yeux vers lui, votre vie s'illuminera !

La Bible nous révèle qu'un jour Dieu a envoyé son Fils Jésus pour nous sortir des ténèbres du monde ;

1. là où il y a désespoir, il met l'espoir,
2. là où il y a découragement, il donne un but à notre vie,
3. là où il y a ténèbres, il met sa lumière !

Lui demander pardon pour tout ce qui nous a éloignés de lui nous fait naître à une vie nouvelle ! Une vie remplie de son amour et de sa lumière.

Sentez-vous son appel tout au fond de votre cœur ?

Dans l'Évangile de Matthieu, chapitre 11 verset 28, Jésus nous dit : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et courbés sous un fardeau, et je vous donnerai du repos* ».

Pascal Cariou, pasteur



« ...en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ. » **Tite 2 v.13**